

INÈS LEONARDUZZI

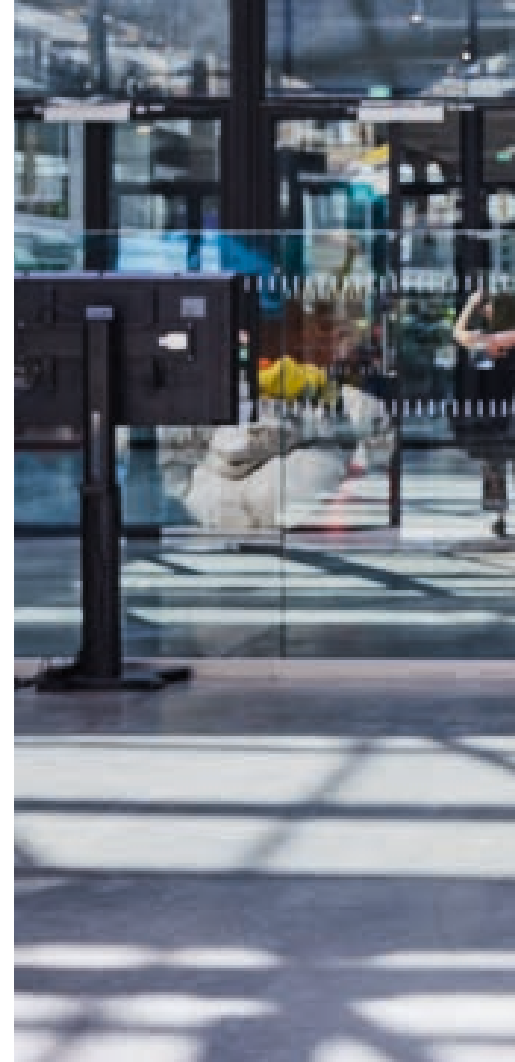
# Pionnière DE L'ÉCOLOGIE NUMÉRIQUE

À SEULEMENT 30 ANS, INÈS LEONARDUZZI S'EST DONNÉ POUR MISSION DE LUTTER CONTRE LA POLLUTION DIGITALE, MÉCONNUE, INVISIBLE, ET POURTANT BIEN RÉELLE. RENCONTRE AVEC LA PRÉSIDENTE DE L'ONG DIGITAL FOR THE PLANET, UNE JEUNE CHEFFE D'ENTREPRISE VISIONNAIRE ET CULOTTÉE. Par Céline Puertas Photo Raphaël Lugassy

**P**erchée sur ses talons, avec un sourire franc et un discours bien rodé, la boss de Digital For The Planet est passée experte dans l'art de vulgariser la question de la pollution numérique. Un vaste sujet, plutôt nébuleux pour les non-initiés : « Envoyer un email ou un iMessage, faire une recherche sur Google, recevoir un notification push... toutes ces actions consomment de l'énergie et génèrent de la pollution. Quand on sait qu'il y a presque 9 milliards de smartphones sur la planète, il y a de quoi s'inquiéter. Aujourd'hui, le digital émet autant de CO<sub>2</sub> que l'industrie aéronautique mondiale. Ce n'est pas une énorme usine avec de la fumée noire qui sort d'une cheminée, c'est une pollution invisible et inodore. » Quand elle débute ses recherches (après avoir reçu une notification en haut d'une montagne où elle n'aurait jamais cru être dérangée par son téléphone), Inès a beau fouiller, elle ne trouve pas grand-chose. Ou presque. « Je suis tombée sur une interview de Brad Smith, le boss de Microsoft, qui disait : "En 2035, les data centers (où l'on trouve les énormes serveurs stockant toutes les données qui transitent sur internet, ndlr) seront plus

énergivores que les êtres humains." C'est-à-dire que bientôt, les machines consommeront plus d'électricité que nous. » Alors qu'Inès est à l'époque consultante en transition digitale pour de grandes entreprises du CAC 40, elle commence à travailler sur un projet d'ONG qui transformerait durablement les stratégies digitales des entreprises et les mentalités avec. En à peine un an, elle a déjà signé des contrats avec cinq gros clients, que Digital For The Planet accompagne et conseille. Mais à plus petite échelle, chacun peut adopter les bons réflexes : « Cleanfox, un service français, permet de supprimer automatiquement les emails indésirables, de vider sa corbeille régulièrement, ou de se désabonner de newsletters inutiles... Il existe aussi des moteurs de recherche comme Lilo ou Ecosia qui plantent des arbres pour compenser leur production de CO<sub>2</sub>. » À nous de jouer, donc, et de nous inspirer des conseils d'Inès...

Comment devient-on directrice ? En n'écouter pas les autres. Il y a ceux qui m'ont dit : « Tu es trop en avance » ou « Attention, tu vas te mettre les lobbys sur le dos ». Bon, ça, c'était vrai. Les géants du digital n'ont pas très



envie d'entendre qu'ils sont en train de devenir les plus gros pollueurs de la planète... Après, ce n'est pas évident de lancer sa boîte seule quand on est une femme jeune, de couleur (son père est d'origine italienne et croate, sa mère d'origine algérienne, ndlr), qui arrive de province, et qui débarque à Paris sans carnet d'adresses. Tu te dois d'être encore plus légitime que les autres, et de montrer ce que tu as dans le ventre.

Est-ce que la porte de votre bureau est toujours ouverte ? Oui, mais c'est facile, je n'en ai pas. On a débuté dans un open space chez Station F, le plus gros incubateur de start-up au monde. Aujourd'hui, nous venons de déménager dans de nouveaux locaux. C'est encore un open space, mais ce n'est pas un problème pour moi ou mon équipe. Certes, je



Un mail envoyé, avec du texte, sans pièce jointe, c'est autant d'énergie consommée qu'une ampoule basse consommation allumée pendant une heure.



## INÈS EN 5 DATES

**1987** Naissance à Louviers (27).

**2008** Après une licence de lettres à Caen, elle passe un an à New York dans une école d'art.

**2009** De retour en France, après un passage à Hongkong (où elle monte une start-up), elle intègre une école de commerce à Paris. Diplômée en 2011, Inès devient consultante en transition digitale chez LVMH et Kering.

**août 2017** Elle investit toutes ses économies pour lancer l'ONG Digital For The Planet.

**Automne 2018** Ouvre une antenne à New York. Prochain objectif ? Un troisième bureau à Singapour en 2019.

suis sollicitée toute la journée, mais on a un petit code quand on a besoin de tranquillité. On est nomades, un bureau fermé, ça ne me fait pas rêver.

Quelle image vous sert de fond d'écran ?

Une plage des Cinque Terres, un coin de l'Italie que j'aime beaucoup et où je vais me ressourcer souvent.

Combien d'emails recevez-vous par jour ?

Entre 150 et 200. J'essaie de répondre de vive voix aux questions de mon équipe. Un email envoyé, avec du texte, sans pièce jointe, c'est autant d'énergie qu'une ampoule basse consommation allumée pendant une heure. Mieux vaut communiquer avec des plateformes collaboratives comme What's app ou Slack qui sont moins polluantes.

Avez-vous des signes extérieurs de patronat ?

J'ai pris l'habitude de ne plus connaître l'emploi du temps de ma journée. Je n'ai pas d'assistante mais une équipe merveilleuse qui sait exactement où je dois être et à quelle heure.

Comment se faire respecter quand on est directrice ?

J'aime cette phrase de Steve Jobs : « On ne recrute pas des gens intelligents pour leur dire quoi faire, on recrute des gens intelligents pour qu'ils nous disent quoi faire. » Je ne donne pas d'ordres, je responsabilise. En tant que patronne, j'ai une vision, mais mon équipe (qui passera à 10 personnes cet automne, ndlr) y contribue aussi beaucoup.

Quel est votre meilleur souvenir de séminaire d'entreprise ?

Imposer aux membres de mon équipe d'aller chanter dans un karaoké, ou les obliger à s'amuser entre eux à un moment précis, ce n'est pas mon truc. Après, si c'est spontané, pourquoi pas. Je suis la première à apporter des gâteaux ou à proposer d'aller boire un verre. On ne loupe jamais la sortie d'un nouvel Avengers aussi, on est tous fans.

Quel cadeau pour votre pot de départ ?

Un aller simple pour Rio de Janeiro. J'adore cette ville, j'y ai vécu plusieurs mois, et je rêve d'y retourner. Mais je sais aussi que j'aurai probablement beaucoup de mal à en repartir.